L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 28 JUIN.

L'incident Gambetta.

Nous publions à la première page le compte-rendu de la séance du 27 juin à l'Assemblée de Versailles, dans laquelle Gambetta a appelé les impérialistes des misérables. Voici le récit des épisodes qui ont suivi cette séance.

SCÈNE A LA BUVETTE.

Une scène des plus déplorables et des plus violentes s'est produite entre bonapartistes et radicaux à la buvette de la Chambre. Nous voudrions, dit le *Soir*, pouvoir la taire pour l'honneur de nos mœurs politiques. Malheureusement elle a eu tant de témoins que toute discrétion serait inutile.

M. Rouher venait de quitter le vestiaire et traversait la buvette pour sortir du château, lorsqu'il entendit M. Jules Ferry s'écrier au milieu d'un groupe composé de Gambetta, Périn, Lockroy, Germain Casse :

—Oui! la comité de l'Appel au peuple existe. C'est chez M. Rouher qu'il se tient.

Là-dessus, M. Rouher s'arrêta, et, s'adressant à Jules Ferry, lui dit :

—Monsieur, je vous affirme qu'il ne se tient aucune réunion chez moi.

—C'est ce que nous verrons plus tard, interrompit M. Gambetta.

—Et l'Alsace ? et la Lorraine ? Rendez-nous l'Alsace et la Lorraine !

Puis des paroles que nous ne voulons pas reproduire.

On a peine à contenir M. de Bourgoing, qui s'écrie :

—Vous êtes cent et nous sommes dix !

—Il y a, je le répète, un comité plébiscitaire à Paris, riposte M. Ferry.

M. Rouher proteste de nouveau.

M. Ferry insiste.

—Non ! non ! non ! non ! réplique M. Galloni d'Istria, très ému.

Alors M. Galloni d'Istria, dont la vivacité est bien notoire, et qu'il avait fallu déjà retenir, dans le courant de la séance, au risque de "déchirer les pans de sa redingote, pour l'empêcher de bondir sur Gambetta, M. Galloni d'Istria, disons-nous, s'avance, la figure empourprée d'indignation, vers Gambetta :

—Vous nous avez appelés *misérables* à la séance où vous étes deux cents contre vingt. Eh bien ! Monsieur, je vous le répète, vous êtes vous-même un misérable, et je vous le dirai jusqu'à trois fois, si vous le voulez, vous êtes un misérable !

Sur ces mots, bonapartistes et radicaux se sont précipités les uns contre les autres. Sans l'intervention de M. le comte Rampon, de MM. Delorme et Ducarre, du centre gauche, on en serait venu certainement aux mains.

Le comte Rampon a particulièrement fait preuve de vigueur en se jetant au milieu du groupe des combattants, mais, dans son zèle, il laissa tomber son chapeau à terre ; dans la bousculade, les députés piétinèrent dessus à qui mieux mieux.

Quand la paix fut rétablie, l'honorable comte Rampon ne trouva plus qu'une galette informe ;

« Mon chapeau neuf ! s'écriait-il avec douleur ; voilà ce qu'ils ont fait de mon chapeau neuf ; c'est la première fois que je le mettais ! »

M. Levert et M. Abattucci entraînèrent M. Rouher et le conduisirent au chemin de fer.

M. Buffet ayant appris que les scènes scandaleuses de l'Assemblée s'étaient renouvelées à la buvette, a dit à M. Rouher pour lui demander des détails à ce sujet, afin d'appliquer, s'il était nécessaire, un article au règlement qui prévoit tout désordre, nouvelle preuve de la sagesse du palais de l'Assemblée. M. Rouher a répondu au président que les faits n'étaient pas de nature à motiver son intervention.

ARRIVÉE A PARIS.

Une foule considérable attendait l'arrivée des députés à la gare de la rue Saint-Lazare. Dès que M. Gambetta a paru, accompagné de MM. Mestreau, Gent, Naquet, Ferry, Ordinaire, Challemel Lacour, etc., il a été salué d'une bruyante salve d'applaudissements. Les députés bonapartistes ont été sifflés.

LE LENDEMAIN.

Le 10, à une heure et demie, M. Gambetta arrivait dans la grande salle des Pas-Perdus de la gare de l'Ouest, par l'escalier de la rue de Rome, au bras de M. Guyot-Montpayroux. A ce moment un homme de haute taille, ancien officier décoré, M. Casanova s'approche de lui :

M. Casanova, d'une voix haute et ferme, dit : "Monsieur Gambetta, vous avez traité hier les bonapartistes de misérables; je suis bonapartiste et je ne me laisse pas insulter. Osez me dire, à moi, que je suis un misérable."

—Certainement. Tout de même, répond M. Gambetta.

Nous ignorons ce qui allait se passer à ce moment. Les gardiens de la paix sont intervenus d'une part; d'autre part, quelques députés de la gauche, parmi lesquels nous reconnu M. Lépère, ont entouré M. Gambetta et l'ont éloigné du lieu de l'altercation.

Cette scène, comme il fallait s'y attendre, a causé une vive émotion dans la gare Saint-Lazare, où se pressaient une foule de personnes, diverses d'opinions comme de costumes; mais elle n'est pas terminée là.

M. Guyot Montpayroux est alors l'dé d'appeler un sergent-de-ville.

"Laissez-vous, lui dit-il, insulter un député ! Arrêtez l'insulteur de M. Gambetta !"

L'agent refusa d'obtempérer à cette sommation, en déclarant qu'il n'avait pas entendu l'insulte.

Pendant ce temps, des amis de M. Gambetta se précipitaient vers les sergents de ville. Parmi les plus ardents, on remarquait MM. Edmond Adam, Lockroy, Laurent Pichat, Lepère, Lockroy, Brisson.

M. Ordinaire veut entrer en explication avec M. Casanova; mais un grand nombre de camarades de M. Casanova l'entourent et l'emmènent. Les députés républicains prennent alors les numéros des sergents de ville.

Des interpellations se croisent : " A bas les communards !—C'est de la police bonapartiste !"—"Nous sommes représentants du peuple, exclame M. Ordinaire, et les agents de l'autorité ont le devoir de nous protéger."

En ce moment, M. Raoul Duval pénètre dans la gare, et comme il est entouré d'un groupe d'amis qui lui content l'incident, nous l'entendons s'exprimer ainsi à haute voix :

—Si j'avais l'honneur d'être agent de la paix, dit-il textuellement, je ne permettrais à personne de m'insulter, et j'arrêterais immédiatement le premier qui se laisserait entraîner à de pareils écarts, fût-il représentant du peuple. Dépositaires de la loi, nous devons à tous le respect de la loi.

Dans la soirée, la gare était occupée militairement.

L'ARTICLE DE PAUL DE CASSAGNAC.

Le matin, le *Pays* avait publié, sous la signature de Paul de Cassagnac, un article dont voici un extrait :

Mais qui donc sont les misérables, si ce n'est vous autres, républicains, qui, le jour de la défaite, avez renversé le gouvernement régulier du pays pour déblayer plus sûrement la route devant l'ennemi vainqueur ?

Les misérables, c'est vous, gens de la Défense nationale, tigres ou singes, Gambetta ou Crémieux, qui, toujours en arrière, décampiez devant les Allemands, leur jetant pour toute arme vos toges d'avocat à la figure, et tirant seulement de la plume contre eux, afin de n'avoir à verser que de l'encre !

Les misérables, c'est vous, administrateurs couards et altérés, faméliques de province, qui buviez, mangiez, fumiez, faisiez venir des filles à Marseille, à Lyon, à Bordeaux, pendant que la France perdait son dernier écu et sa dernière goutte de sang !

Les misérables, c'est vous tous, qui ne vous êtes pas battus, républicains infâmes, qui avez installé votre sale gouvernement sur les ruines de la patrie, et qui n'avez vu dans nos malheurs que l'affirmation de vos principes abhorrés !

SOUSCRIPTIONS POUR LES INONDÉS A SAN-FRANCISCO. — Nous lisons dans le *Courrier de San-Francisco*.

Des lettres de souscription sont déposées chez le maire et chez les banquiers.

On sait d'autre part combien le Comité de secours organisé ici s'agite pour rassembler le plus d'argent possible. Deux représentations seront données le 1er juin aux théâtres de M. Maguire et du grand pique-nique aura lieu samedi prochain à Woodward's Garden ; nous ne doutons pas que les recettes produites par ces représentations jointes aux souscriptions particulières n'arrivent à former une grosse somme.

Une réunion de dames a eu lieu mercredi, à Pacific Hall, pour aviser à ce que l'on pourrait faire afin de venir en aide aux victimes de la Louisiane. La somme recueillie jusqu'à présent ne dépasse pas 3.000 dollars.

Il n'y avait pas à cette réunion autant de monde qu'on aurait pu l'espérer; mais néanmoins on a adopté la proposition d'une Foire qui aura lieu dans le même Hall et qui durera une semaine. Une des attractions principales de cette Foire sera un excellent lunch. Il est entendu que les visiteurs ne seront nullement tourmentés pour acheter les objets exposés et qu'ils ne seront pas tributaires forcés des aumônières des dames.

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, en 1870, avec exactitude, il peut guérir tous genres de maladies et de traces personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la liqueur. Il vous dira la destinée future, vous servez le prix chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale. Heures de 9 à M. A 7 P. M. Dimanche 10 à 2 P. M.

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, ORFÈVRERIE, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE, au intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque ne fait aucun intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de sommes pour et davantage, elle prend des certificats de dépôts pour six, neuf ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

6juil—1an E. D. VAN HORN Caissier.

La Ligue Blanche.

Adresse aux Blancs de la paroisse St-Martin.

Concitoyens :

Ecoutons la voix de l'honneur et du devoir !

Elle doit retentir dans tous les cœurs, en proclamant que l'heure de l'organisation et de l'action a sonné.

La question de race a été posée par les votants de couleur de l'Etat et de la paroisse. Il est incontestable, sinon directement au moins indirectement, qu'ils ne font aucun mystère de leurs prétentions à s'emparer des rênes du gouvernement. Instruments aveugles d'une odieuse opposition et d'une vénalité sans vergogne, ils ont profané le droit de suffrage, en élevant aux places publiques des ignorants, des aventuriers et, pis que cela, des transfuges qui ont trahi leur passé, leur race et leur pays !!!....

Depuis près de dix années, le gouvernement de l'Etat, avec toutes ses ramifications de municipalités et de paroisses, n'est pas autre chose qu'un système organisé de rapine, de fraude et de scandaleuses spéculations.

"A bas la prohibé, à bas l'intelligence, à bas le propriété !" tel est le mot d'ordre d'une guerre à outrance contre le bon droit, la justice et la civilisation.

Une série de mauvaises récoltes, suffisant à peine aux premiers besoins de la vie, les dévastations de la chenille, les épidémies et, pour comble de tant de désastres, le fléau de l'inondation, ont jeté un voile de ruine et de misère, on peut même dire, un linceul de mort sur notre malheureux pays !

Et c'est en présence de cette misère, de cette désolation, de cette mortelle agonie, que la collection des taxes se dresse, inflexible et impitoyable sur les lambeaux déperdés de propriétés sans valeur sur le marché ; mais dont l'évaluation est chiffrée avec une édifiante munificence sur les tableaux d'assessement.

C'est dans les cœurs navrés d'un grand nombre de familles, menacées par la famine et n'ayant d'autre ressource que la charité publique, que retentissent les coups redoublés du marteau des collecteurs adjugeant leurs propriétés à l'Etat !... Ce n'est plus la chose d'un Clinton et d'un Kellogg !!.....

Un exemple entre mille, de la tendre sollicitude des potentats, des mignons de la couture, pour les contribuables, se présente à nos yeux. Une grande partie de la paroisse St-Martin est sous l'eau, et la taxe de paroisse vient d'être élevée de $11.000 à $15.000 par le jury de police de Kellogg !.....

Concitoyens, si l'usurpation monstrueuse, enfantée par la frénésie et la violence et imposée par la force brutale tyrannie, trouve de serviles instruments et un appui mercenaire ;

Si le savoir et l'expérience, l'industrie honnête et la propriété sont sans représentation dans des législatures vénales et ignorantes ;

Si la plupart des tribunaux sont des officines de corruption politique ;

Si des frais de saisie et des pénalités annoncées sur des impôts déjà exorbitants, prélevés sur des propriétés improductives en sont venus, depuis quelques années, à doubler les rigueurs de la confiscation et aux angoisses de l'expropriation et de l'exil ;

Si des millions et des millions de piastres payés par un peuple pauvre pour la construction et la réparation des levées, ont été engloutis dans des poches encore plus profondes que les eaux qui couvrent les plus belles et les plus fertiles portions de la Louisiane ;

Si le monopole, le pécule, les fortunes scandaleuses, faites du jour au lendemain sont d'autre capital qu'un *Carpet-bag*, tombé définitivement le crédit, ont absorbé les deniers publics, et accablé l'Etat sous le poids d'une dette hors de toute proportion avec ses ressources ;

Si la dégradation et la banqueroute se dressent sur ce chaos d'infamies !.....

A qui devons-nous tous ces désastres, tous ces malheurs, toutes ces hontes ?.....

A cette poignée de prétention grotesques, au suffrage ignorant de la population de couleur, exploitée par des aventuriers, par des intrigants, dont le *patriotisme* se prosterne aux pieds de l'usurpation, et qui s'enrichissent des lambeaux de nos fortunes délabrées et des sueurs de nos pauvres déresses !.....

Il ne faut pas se le dissimuler : Une LIGUE NOIRE est en pleine organisation, et menace de renverser tous les remparts de nos prérogatives les plus chères, et d'envahir jusqu'au sanctuaire de nos foyers domestiques !.....

FILS DE LA LOUISIANE ! descendants de ces fiers et hardis pionniers qui ont jeté les fondements de la civilisation sur les bords du "Meschacébé," sommes-nous dégénérés au point de nous avilir en courbant la tête sous un joug ignoble ? sommes-nous prêts à renoncer à notre virilité, à donner le démenti à notre passé, à la supériorité de notre race, et à léguer l'opprobre et une patrie déshonorée et affriandisée à nos descendants et aux générations futures ?.....

Non ! non ! !....

La soumission, l'apathie même ou l'abstention, c'est le sacrifice de l'honneur. C'est la lâcheté ! Répondons tous mille fois non ! ....Et au nom de tout ce que nous avons de plus cher, levons-nous tous comme un seul homme !.....

A ces Items de St-Landry, l'honneur de la première organisation d'une " *Ligue Blanche,* " pour la protection de nos propriétés, de nos personnes, de nos droits et de ceux de nos familles. En suivant son noble exemple, notre adhésion sera suivie d'autres adhésions. En nous comptant, nous connaîtrons notre force ; notre cause grandira et, avec du courage, de l'union, de l'action et la volonté inébranlable de triompher, DIEU, dans sa justice, nous permettra de sauver l'honneur de l'Etat, en le délivrant des humiliations et des turpitudes de l'anarchie et de la barbarie.

En amis, en frères, en enfants de la même patrie, oublions nos dissensions et réunissons-nous en phalanges serrées, en face d'un danger qui nous menace tous.

Nous avons toute confiance que tous les vrais Louisianais, qui portent un cœur blanc dans la poitrine, répondront à notre appel, et nous les convoquons à une assemblée, qui aura lieu le 14 juin courant, au Pont-Breaux, afin qu'ils puissent parfaire leurs mesures à prendre pour une organisation efficace de la Ligue Blanche dans la paroisse St-Martin.

Lessin Begnaud, Darcourt Dugas, St. Cyr Dugas, Alfred Fuselier, Ralph DeBlanc, Sam. R. Bell, Thos. Mouton, Louis V. Bernard, Jules Leblanc, W. G. Erwin, Charles Babin, H. Mélançon, Gilbert Amy, P. D. Bérard, Antoine Broussard, D. Leblanc, B. Bérard, Chas. Fotier, L. P. Fournet, E. Martin, J. A. Thibodeau, Edouard Fuselier, Henry Fuselier, Albert Fuselier, Ernest Bienvenu, C. Guérinière jr, A. L. Greig, Sidney Mouton, Pierre Guchereau, Adre. Patin, A. Estillette, Ch. Olivier Duclozel, E. R. Knight, L. D'in Dautreuil, Clément Richard, Alcide Lapérouse, E. Landry, W. Parcell, J. Robichau, C. B. Delahoussaye, Félix Dautreuil, J. O. Bourdier, Joseph Mélancon, A. Boyé, C. A. Thomas, Euphémond Dupuis, J. Cailler, Omer Benoist, J. S. Robichaud, Michel Bourdier, Edmond Guidry, E. D. Deshamp, J. A. Hitter, Alphonse Bienvenu, L. W. Cambel, Cleriè Guidry, William H. Torine, James S. Robertson, Louis Dautreuil, Aug. Maraist, S. B. Mayeux, Paul Bertrand, Aimé Tiercelin, Richard Danoven, Harvill Hollier, F. A. Domengeaux, H. Charpentier, Emile Babin, G. Mélancon, Adolphe Fuselier, Valery Thibodeau, H. C. Comeau, Pierre Olivier, E. C. Roger, Léonce Ransonet, W. G. Mills, J. O. Thibodeaux, Dorsenne Castille, Alex. Delahoussaye, Alexandre Beslin, Henry Walet, Edouard Guidry, F. Olivier, A. C. Knight, C. Mélançon, D. Durand, Anatole Landry, Thimothé Uval, Aristide Leblanc, Daniel Bandiet, Alcide Wébre, Charles Starr, David Rece, Onésime Thibodeau, Alcide Guidry, Césaire Breau, Wilfrid Badon, Moritz von Schiels, Adelma Broussard, D. M. Loan, Omer Déjean, Joseph Lamard, Joseph Mélançon, Eusèbe Bienvenu, Edmond Broussard, Adolphe Castille, Charles Broussard, Alcide A. Dupré, Hervilien Bernard, C. C. Brown.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Je soussigné a constamment en dépôt assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BRÛLOIRES DE ROSENEAU, des mêmes modèles.

24 oct—7f—1 an E. P. LAVILLEBEUVRE, Manufacturier Commissionnaire, No. 18 rue Union.

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Workingmen's Bank, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. MAHNAN président, 16 Canal.

N. O. Savings' Institution, 146 Canal.

Providence's Savings & Trust Co., 122 Canal.

La Sav's. Bank & Safe Deposit Co, 51 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.
Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.
Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cl. Place.
Home Mutual Ins. Co. 79 Camp.

(SUR LA VIE.)

La. Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.
Eq. Life Assur Society, of N. York, 23 Camp.
Ætna Life Ins. Co., of Hfd, Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Guébié & Nippert, 127 Canal, Nlle-Orléans.
Guébié & Nippert, 40 Paradis-Poissonnre., Paris.
T. Moreau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Marinastein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Dannziger & Sons, 203 Canal.
J. Turcette, coin Canal et Baronne.

ETOFFES POUR DEUIL.

A. Labry, 31, Bourbon.

CHAPELLERIE.

H. E. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co., 74 Canal et 96 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 19 Canal

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

L. Godchaux, 31 et 33 Canal, 213 215, 217 V. Levée
C. Lazard, 195 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

F. Mallard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Montardier, 19, Bourbon.
Mme Hapke, (autrefois Maître,) 29, Bourbon.
C. N. Dalseau, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

P. Charleville, 55, St-Charles.
F. A. Devereux, 58, St-Charles.

COUTELLERIE, BANDAGES, REPASSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 94 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Hillier Bros., coin Commune et St-Charles.
Mlle. Charles Billiard de Saloon, sous l'Hôt. St-Ch.
Crescent Billiard Hall, coin Canal et St-Charl.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

V. Aiabau, [illegible]

RELIURE ET FOURNITURES DE BUREAU.

S. Reichert, 140 Royale.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Pifant, 96 Espagne, 3me District. Aussi, 80 rue Royale près Conti.

LOTERIES

PLAN D'ÉTÉ

Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, A NUMERO SIMPLE.

Trois Gros Lots de $10,000 chaque.

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE I.

Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 11 Juillet 1874.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets seulement $10

MONTE, QUART ET HUITIEME EN PROPORTION.

1 lot de	$10,000 est	$10,000
1 lot de	10,000 est	10,000
1 lot de	10,000 est	10,000
20 lots de	500 sont	10,000
200 lots	100 sont	20,000

LOTS D'APPROXIMATION :

9 approximations de $200 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont..... $1,800

9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10.000 sont..... 1,800

9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tirant le lot de $10,000 sont..... 1,800

260 lots s'élevant à..... $70,400

EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant le gros lot auront droit à 'lots d'approximation. Par exemple, si le billet No 1246 gagne le premier prix de $10,000, les billets Nos. 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1247, 1248, 1249 et 1250 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 221 gagne le second prix de $10,000, les billets Nos. 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229 et 240 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 450 gagne le troisième prix de $10,000, les billets Nos 441 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448 et 449 auront droit à $200 chacun.

Billets entiers, $10 ; Demi-Billets, $5 ; Quarts de Billets, $2 50. Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DEDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY Nouvelle-Orléans. ROCK-BOX 692, P. O.

Envoyez des mandats de poste ou faites enregistrer vos lettres. 1v—7f—1an

DERNIERE CHANCE

D'ACQUERIR

UNE FORTUNE AISEMENT !

Cinquième et dernier Concert

Tombola,

Pour aider à l'établissement

—DE LA—

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DU KENTUCKY.

LE 31 JUILLET 1874.

LISTE DES LOTS.

Un gros lot comptant		$250,000
Un gros lot comptant		100,000
Un gros lot comptant		75,000
Un gros lot comptant		50,000
Un gros lot comptant		25,000
4 lots comptant de	$20,000 chaque	100,000
10 lots comptant, de	14,000 chaque	140,000
15 lots comptant, de	10,000 chaque	150,000
20 lots comptant, de	5,000 chaque	100,000
25 lots comptant, de	4,000 chaque	100,000
30 lots comptant, de	3,000 chaque	90,000
40 lots comptant, de	2,500 chaque	100,000
100 lots comptant, de	1,000 chaque	100,000
240 lots comptant, de	500 chaque	120,000
500 lots comptant, de	300 chaque	150,000
19,000 lots comptant, de	50 chaque	950,000
Grand Total 20,000 lots, le tout compt.		2,500,000

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	$50
Demi	25
Dixième ou chaque Corps	5
11 Billets entiers pour	500
23 Billets et demi pour	1,000

Pour les Billets ou renseignements S'adresser à

THO. E. BEAMLETTE,

Agent et Directeur,

Edifice de la Bibliothèque Publique, Louisville Ky. 14mai—an 23jc—J. D. V&o

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Enclaguare Canal,

A l'honneur de faire savoir aux clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une adhésion parfaite. Ce procédé remplace les pêcheles ratellers de vacillerdans la bouche en les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué aux vieux ratellers qui remuent dans la bouche et on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme si les patients désirent.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril—1an

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, Next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Terms most moderate terms. Passports procured from Washington.

Residence : 125 Esplanade Street.

March 27th—ly

A. Billet & Co.,

FONT savoir au public qu'ils ACHETENT DES MEUBLES neufs et de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miramon, au No. 25 de la rue St-Louis, que de les vendre à l'encan. M. Miramon se charge également des déménagements ainsi que de la réparation et de l'emballage des meubles.

Matelas à remonter faits sur commande à $25.

30 avril—6m.

VICTOR MAIGNAN,

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU CHATEAU

PAPE CLÉMENT,

Des COGNACS Vineyard Proprietors, Gautier Frères, Larronde, Sutton, Goldenburg.

Des EAUX-DE-VIE de la Rochelle, Alex. Seignette.

Des GRANDS VINS de A. de Luze & fils et Larronde frères,

Des ARDINES de la marque Edelin Gillet.

Importateur des EAUX-DE-VIE de Castillon, etc., du GENIEVRE Impérial Ergie et La Cloche, du PORTO et SHERRY de Paul Emile Thomas, du B. Rolz, etc. de VINS ROUGES, et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, CONSERVES, BOUCHONS, &c.

23 & 25 - - - - - - - - - - Rue Bienville - - - - - - - - - - 23 & 25

14 janv—6m. NOUVELLE-ORLÉANS.

ALBIN ROCHEBEAU. MR. ADELE HEPP, in commendam. PIERREGRARITES
CHARLES T. DUGAZON. ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS

OF

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., and 16 & 18 ST. LOUIS ST.

New York. New Orleans.

31 août—1an

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN

—DE—

HALL,

POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux, popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les érup tions et les pellicules morbides et, grâce à ses propriétés toniques, arrête les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure ; dans la seule elle rend aux glandes capillaires leur premier vigueur et fait repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en parlant : les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin ; je le considère comme la MEILLEURE PREPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM

POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeait trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,

NASHUA, N. H.

27 sept—1 an.

Pilules Cathartiques d'Aver

Pour la guérison de tous les maux d'estomac, de toutes les maladies du foie et des entrailles. C'est un léger spécifique et un excellent purgatif mercure ni minéraux. En les prenant à temps, on prévient bien des souffrances et bien des affections sérieuses ; chacun les trouvera d'un goût agréable et l'expérience démontre que ce sont les plus efficaces de toutes les pilules dont le marché abonde. Elles purifient le sang, chassent du corps les éléments de corruption et les corruptions elles-mêmes, font disparaître les obstructions et rétablissent la jouissance humaine dans un état normal. Les pilules d'Ayer nettoient les organes internes qui ont perdu leur élasticité et en stimulent l'action. Aux premiers symptômes de la maladie accordez à la nature la seule guère possible de ses facultés, et bientôt guère possible de ses facultés, et bientôt vous éprouverez les bienfaits de ce changement que par le nombre immense de ceux qui en jouissent. Recouvertes d'une couche de sucre le goût en est agréable et elles conservent indéfiniment leur vertu. Elles sont toujours parfaitement fraîches et efficaces. Elles ne peuvent manquer atteindre à la constitution et n'empêchent pas le malade de vaquer à ses occupations.

L'enveloppe de chaque boîte indique la manière de s'en servir et donne l'emploi comme remède des familles et pour les maladies suivantes qu'elles guérissent rapidement—

Pour la dyspepsie ou l'indigestion, les langueurs, le manque d'appétit, il faut les prendre dorénavant, afin de stimuler l'estomac et lui donner des forces.

Pour la maladie de foie et des divers symptômes, le mal de tête, la migraine, la jaunisse, ces coliques bilieuses et les fièvres bilieuses, il faut les prendre avec jugement, dans le seul but de corriger l'action ou déranger les organes.

Pour la dysenterie ou la diarrhée, une légère dose seulement est nécessaire ;

Pour les rhumatismes, la goutte, la sciatique, la paralysie, la douleur des reins, le mal des jointures et les maux de reins, il faut les prendre continuellement afin de changer l'action du système, et dès que le changement s'opère, le mal disparaît ;

Pour l'hydropisie et les enflures causées par impropriété il faut les prendre souvent et à fortes doses pour qu'elles produisent l'effet d'une purge drastique ;

Pour la suppression, il faut en prendre une forte dose, car l'effet désiré est produit par symptômes.

Comme pilule après le dîner, prenez-en une ou deux pour aider la digestion et débarrasser l'estomac.

Une dose prise de temps en temps stimule celle-ci et les entrailles, donne de l'appétit et fortifie le système. Il est donc souvent avantageux d'y avoir recours en l'absence d'un mal sérieux. Quelqu'un qui se sent assez bien n'aperçoit que ces pilules font qu'il se sent beaucoup mieux à cause de l'effet qu'elles ont sur les organes de la digestion.

PRÉPARÉES PAR

J. C. AYER & Co, chimistes,

A. LOWELL, Mass., U. S. A.

A vendre chez tous les pharmaciens.

27janvier—1m.Mar.J.

Premier état annuel

—DE—

L'ATLAS INSURANCE COMPANY

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNB.

Au No. 152 de la rue du Canal,

Le 13 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant :

Primes reçues dans la partie fractionnelle de l'année expirée le 31 décembre 1873. $32,541

Primes d'incendie..... 1,113 5

Total des primes..... $33,813 13

En moins—primes non expédiées..... 35,576 79

Montant net des primes..... $17,938 39

A déduire :

Pertes par les incendies—payées..... $ 226 83

Dépenses générales, moins profits, pertes et intérêts..... 12,164 96 12,391 79

Montant réservé pour pertes non réglées..... 5,546 60

L'ACTIF de la compagnie est comme suit :

Prêts sur hypothèques, premières hypothèques sur propriétés foncières non grevées valant $805,450..... $151,322 40

Propriétés foncières appartenant à la compagnie..... 17,000 00

Prêt garanti par des actions..... 1,000 00

Actions appartenant à la compagnie.. 37,500 00

Bons des Etats-Unis..... 5,000 00

Effets à recevoir..... 3,226 55

Espèces sonnantes et monnaies en caisse..... 10,350 0

Intérêts..... 10,442 44

Primes en voie de recouvrement..... 27,430 56

Effets à recevoir pour primes..... 300 00

Dans la caisse de la banque et entre les mains du trésorier..... 12,419 70

Mobilier du bureau, coffre-fort, fournitures d'agence..... 3,048 75

Capital souscrit, en voie de règlement. 69,451 50

PASSIF.

Capital, 4,153 2-3 actions, de $100, assorties à $75 l'action..... $313,750 00

Montant réservé pour garantir surmontant tous les risques non expirés, formant 80 pour cent des primes non expirées..... 17,938 39

Primes non expirées, moins 80 pour cent réservé..... 17,938 40

Montant réservé pour parer aux pertes non réglées..... 5,546 60

Salaires non payés..... 329 11

$356,942 50

L'état de la Compagnie est comme suit :

Effets à recevoir..... $37,610 61

Prêts sur bons et hypothèques : 73,021 66

$109,632 17

Prêts sur actions, sur demande..... 136,201 75

En caisse..... 58,538 66

Propriétés foncières..... 13,758 42

Bons de la ville, actions de banques et autres..... 112,031 50

Réassurance en voie de recouvrement. 26,118 50

$452,649 22

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

JOHN G. EUSTIS, notaire public.

Au No. 33 de la rue Carondelet.

25jan—3m

Premier état annuel

—DE—

L'ATLAS INSURANCE COMPANY

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNB.

Au No. 152 de la rue du Canal,

Le 13 décembre 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant :

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1874, y compris les primes non expirées de l'année précédente :

Sur risques de feu..... $691,372 04

Sur risques de mer..... 80,783 99

Sur risques de rivières..... 141,031 21

Total des primes..... 916,121 24

En moins—primes non expirées..... 195,000 00

Total net des primes, le 31 mai 1873..... 719 221 24

Pertes payées :

Sur risques d'incendie..... $252,618 80

Sur risques de mer..... 63,705 72

Sur risques de rivières..... 59,625 22

Taxes, dépenses, intérê